



Paroisse Catholique St André de Chelles

2 bis rue Pérotin 77500 Chelles  
[chelles@sfr.fr](mailto:chelles@sfr.fr)

# BONNE NOUVELLE



Année 2023 - N. 2 - DECEMBRE

## ÉDITORIAL

Dans ce numéro

Éditorial	1
Vivre ensemble	2
Temps Pour la création	3
L'abbaye de Champeaux	4
L'annonce fracassante de la VIE	5
Le Synode diocésain...	6-7
Fêter Notre Dame du Perpétuel Secours	8
Un caté vacances	9
Une rentrée pastorale	10
L'été riche en émotions des jeunes	11
L'église Sainte Jeanne d'Arc	12
Découvrons le témoignage	13
Sacerdoce	14
Le livre de votre automne	15
Pour Noël, un repas de famille ?	16



Hubert Louvet, curé



## LA PETITE ESPÉRANCE

Que les temps sont difficiles au vu des épreuves de la France (émeutes, racisme, terrorisme), du monde ( que de conflits en Terre Sainte, en Ukraine, dans le Haut- Karabagh dans la République démocratique du Congo par exemple) et de notre Eglise qui doit faire face à la crise des abus et à une contestation interne du synode sur la synodalité !

Il me semble que le chrétien se doit de garder le cap, sachant que nous n'appartenons pas aux ténèbres mais sommes fils de la lumière (1 Th 5).

Ce numéro de Bonne Nouvelle nous présente quelques événements récents vécus sur notre pôle missionnaire chellois ou dans notre Église. Qu'il nous aide à fortifier notre espérance !

P. Hubert Louvet

C'est elle, cette petite Espérance , qui entraîne tout. Car la Foi ne voit que ce qui est. Et elle, elle voit ce qui sera. La Charité n'aime que ce qui est. Et elle, elle aime ce qui sera.

La Foi voit ce qui est. Dans le Temps et dans l'Éternité. L'Espérance voit ce qui sera. Dans le temps et dans l'Éternité. Pour ainsi dire le futur de l'Éternité même.

La Charité aime ce qui est. Dans le Temps et dans l'Éternité. Dieu et le prochain. Comme la Foi voit. Dieu et la création. Mais l'Espérance aime ce qui sera. Dans le temps et dans l'Éternité. Pour ainsi dire dans le futur de l'Éternité. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera.

Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera Dans le futur du temps et de l'Éternité. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de ses deux grandes sœurs (

la Foi et la Charité), qui la tiennent pas la main, la petite espérance. S'avance. Et au milieu entre ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme un enfant qui n'aurait pas la force de marcher.

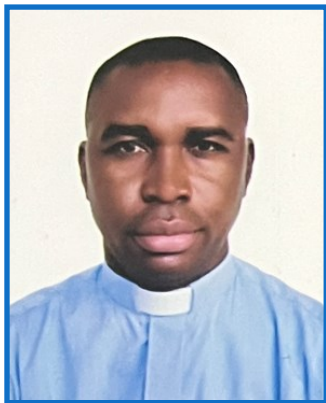
Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne. Et qui fait marcher tout le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants.

Et les deux grandes ne marchent que pour la petite ».



Charles Péguy, *Le Porche du mystère de la deuxième vertu*, 1912

## VIVRE ENSEMBLE



### **Père Patrick, qui êtes-vous ?**

Je suis prêtre de l'archidiocèse d'Owerri, au Nigeria, situé dans la région sud-est du pays. C'est une région à prédominance chrétienne. Né le 17 mars 1974, j'ai fréquenté l'école primaire et secondaire au Nigeria, ainsi qu'une formation pour devenir prêtre. J'ai été ordonné prêtre le 2 août 2008. Après mon ordination, j'ai été affecté dans deux paroisses successivement et plus tard dans un petit séminaire (une école pour les jeunes garçons aspirant à devenir prêtres) en tant qu'enseignant et formateur. En 2012, mon évêque m'a envoyé en mission dans le diocèse de Ouahigouya au Burkina Faso, où je suis resté quatre ans. C'est après avoir accompli cette mission que je suis venu en France.

### **Quand avez-vous entendu l'appel à la vocation sacerdotale ?**

C'était quand j'étais plus jeune. Ma mère m'emmenait à la messe dominicale. Un jour, je lui ai dit que je voulais me joindre au groupe des servants d'autel. Elle en parla au curé de la paroisse, qui me dit que j'étais trop jeune et que je risquais de casser les vases sacrés de la messe. Ma mère lui a assuré que j'étais prudent et qu'elle en achèterait un nouveau au cas où je le casserais. J'ai donc été inclus dans le groupe. Chaque fois que je servais à l'autel, je ressentais une joie intérieure profonde à aider les prêtres dans l'œuvre de Dieu. Je les admirais. Ils portaient des soutanes blanches. En les voyant, je me suis dit que j'aimerais être comme eux un jour. Mes camarades de classe m'ont donné le surnom d'« enfant du prêtre ». Après avoir terminé mes études secondaires, je me suis inscrit au séminaire pour commencer ma formation.

### **Depuis combien d'années vivez-vous en France ?**

Je suis arrivé en France le 26 septembre 2016. J'y suis jusqu'aujourd'hui. Avez-vous été affecté à une paroisse dès votre arrivée en France ? Oui, en tant que prêtre étudiant, j'ai été affecté à la paroisse Sainte Jeanne d'Arc à Vaires, Brou, Chantereine, Le Pin, Villevaudé et Bois Fleuri. Cette paroisse fait partie du pôle missionnaire de Chelles.

### **Quelles sont vos missions spécifiques ?**

Ma mission consiste à célébrer des messes, à donner des enseignements et à offrir des conseils spirituels. En tant que prêtre, je préside les messes selon notre horaire de messe (en semaine et le dimanche). Je préside des funérailles et je célèbre également la messe au Manoir (une maison de retraite) une fois par mois. Je fais du catéchisme et j'accompagne quelques catéchumènes. Je suis engagé dans la formation des futurs couples qui se préparent au mariage et des parents qui souhaitent baptiser leurs enfants. J'accompagne également les membres du groupe de prière-Tibériade, un groupe charismatique. Je rends visite aux malades et je m'occupe de la permanence pour les heures de bureau tous les jeudis, de 17h à 19h. En résumé, en tant que vicaire du pôle missionnaire, je suis disponible pour remplir les tâches qui me sont confiées par notre curé.

### **Qu'est-ce qui vous a surpris à votre arrivée ?**

En tant que prêtre africain arrivé en Europe pour la première fois, j'ai été surpris par le climat froid. Dans ma chambre, il semblait que le chauffage ne fonctionnait pas, alors qu'il fonctionnait parfaitement bien pour d'autres. Je portais plusieurs couches de vêtements, même dans ma chambre. Il m'a fallu un certain temps pour m'adapter.

### **Quels sont vos centres d'intérêt et vos passions ?**

J'aime passer du temps en adoration devant le Saint-Sacrement. Pour moi, c'est un moment privilégié au cours duquel j'exprime mes émotions et offre mes prières devant Jésus dans la Sainte Eucharistie. Je lui parle comme je parlerais à mon père biologique « Jésus, je suis heureux, je ne suis pas content, je suis inquiet, j'ai peur, je suis indécis... ». Je chante et je le remercie pour tout. De plus j'aime jouer au tennis.

### **Un message pour les paroissiens de Chelles.**

Grâce à ma mère, qui m'a initié à l'Église dès mon plus jeune âge, j'ai commencé à m'y intéresser. J'encourage les parents à être fidèles à leur responsabilité envers leurs enfants en les amenant à l'église dès leur plus tendre enfance. Cela les aidera à s'intéresser aux activités de l'Église et à grandir dans leur foi chrétienne.



## Savez-vous que chaque année, le mois de septembre est appelé :



dans l'Eglise le mois de la Création. Voici quelques extraits du message du Pape François en cette occasion :

### **MESSAGE DU PAPE FRANÇOIS POUR LA JOURNÉE MONDIALE DE PRIÈRE POUR LA SAUVEGARDE DE LA CRÉATION**

Chers frères et soeurs! **"Que la justice et la paix jaillissent"** est cette année le thème du Temps oecuménique de la Création,

inspiré des paroles du prophète Amos :

**« Que le droit jaillisse comme une source ; la justice Comme un torrent qui ne tarit jamais » (5, 24)..**

En ce Temps de la Création, attardons-nous sur ces battements de coeur : les nôtres, ceux de nos mères et de nos grands-mères, les battements de coeur de la création et du coeur de Dieu.

Aujourd'hui, ils ne sont pas en harmonie, ils ne battent pas ensemble dans la justice et la paix. Trop de gens sont empêchés de s'abreuver à ce fleuve puissant. Nous pouvons, nous devons, empêcher les pires conséquences de se produire.

**« Il y a tant de choses que l'on peut faire ! » (ibid., n. 180)**

Joignons nos mains et accomplissons des pas courageux pour que la justice et la paix coulent sur toute la Terre. Tout d'abord, contribuons à ce puissant fleuve en transformant nos coeurs. ..

C'est la **"conversion écologique"** que saint **Jean-Paul II** nous a exhortés à entreprendre : le renouvellement de notre relation avec la création, de sorte que nous ne la considérions plus comme un objet à exploiter, mais que nous la chérissions comme un don sacré du Créateur.

Rendons-nous compte donc qu'une approche d'ensemble exige que nous pratiquions le respect écologique selon quatre directions : envers Dieu, envers nos semblables d'aujourd'hui et de demain, envers l'ensemble de la nature et envers nous-mêmes. ..Au cours de la liturgie et de la prière personnelle dans la **« grande cathédrale de la création »**, [4]

Nous nous souvenons du Grand Artiste qui crée tant de beauté et nous réfléchissons au mystère du choix amoureux de créer le cosmos.. Deuxièmement, nous contribuons à l'écoulement de ce puissant fleuve en transformant nos modes de vie. Partant de l'admiration reconnaissante du Créateur et de la création, repentons-nous de nos **"péchés écologiques"**. Avec l'aide de la grâce de Dieu, adoptons des modes de vie préservant tant de beauté et nous réfléchissons au mystère du choix amoureux de créer le cosmos. Deuxièmement, nous contribuons à l'écoulement de ce puissant fleuve en transformant nos modes de vie. Partant de l'admiration reconnaissante du Créateur et de la création, repentons-nous de nos **"péchés écologiques"**.. Avec l'aide de la grâce de Dieu, adoptons des modes de vie avec moins de gaspillage et moins de consommation inutile, en particulier là où les processus de production ne sont pas durables et toxiques.

Cherchons à être attentifs le plus possible à nos habitudes et à nos choix économiques, afin que tous s'en portent mieux : nos semblables, où qu'ils soient, et aussi les enfants de nos enfants. Collaborons à la création continue de Dieu par des choix positifs : en faisant un usage le plus modéré possible des ressources, en pratiquant une sobriété joyeuse, en éliminant et en recyclant les déchets, et en utilisant les produits et services, de plus en plus disponibles, qui sont écologiquement et socialement responsables. Il est évident que les Nations les plus riches ont accumulé une "dette écologique"

(Laudato Si' n. 51). [5] Les dirigeants mondiaux participant au sommet COP28, prévu à Dubaï du 30 novembre au 12 décembre de cette année, doivent écouter la science et entamer une transition rapide et équitable pour mettre fin à l'ère des combustibles fossiles...Une autre perspective parallèle est spécifique à l'engagement de l'Église catholique pour la synodalité.

Cette année, la clôture du Temps de la Création, le 4 octobre, fête de saint François, coïncidera avec l'ouverture du Synode sur la Synodalité...L'ensemble du peuple de Dieu est engagé dans un passionnant chemin de dialogue et de conversion synodale.



## Vivre ensemble la joie de l'Évangile

Après des jours de marche, les pèlerins expriment leur joie d'entrer bientôt dans la cité de David et d'admirer le Temple et ils entonnent avec ferveur :

**« Maintenant notre marche prend fin devant tes portes, Jérusalem » Ps 122,2.**



La même allégresse vibrante est palpable en ce matin ensoleillé du 1<sup>er</sup> octobre. En effet pour la fête du pôle, une centaine de paroissiens s'est levée tôt sans rechigner et maintenant, hop ! en route pour Champeaux. La prière des Laudes invite chacun à l'action de grâce émerveillée pour le dimanche qui nous réunit.

En découvrant de loin la silhouette massive de la collégiale Saint Martin de Champeaux le pèlerin d'un jour a le souffle coupé. D'emblée la nef spacieuse et lumineuse vous enveloppe dans une gangue de prière. Notre guide, Monsieur Vautrin, homme de foi aussi pédagogue qu'érudit, fait revivre avec bonheur la longue histoire de l'église.

Au 7<sup>e</sup> siècle Fare, jeune fille noble et riche, au caractère bien trempé, fonde Faremoutiers et lègue à l'abbaye des terres proches de Champeaux. Dès le 12<sup>e</sup> siècle les chanoines qui suivent la règle de saint Augustin s'y installent. Champeaux est désormais une collégiale. Bientôt Notre-Dame de Paris se construit et de gigantesques chantiers s'ouvrent. La collégiale se dote alors d'une nef dotée de colonnes géminées, légères et fines. Quelle merveille ! Les vitraux offrent d'étonnantes leçons de catéchèse avec des scènes de la vie de Jésus et de multiples épisodes retracés par les Évangiles apocryphes où Marie occupe la place centrale. Et que dire de ces pierres tombales tournées vers le soleil levant ? Des croyants des siècles passés témoignent ainsi de l'espérance qui les habite... Un exemple pour nous aujourd'hui !

La diversité des stalles sculptées fascine et étonne. Témoins compatissants des malheurs de Job, nous devenons en un instant les spectateurs amusés de scènes des fabliaux, très populaires au Moyen-Age. À quelle catégorie de fils appartenons-nous ? L'évangile du jour inspire au Père Hubert cette réflexion décapante, tel le grain de levain enfoui dans la pâte... La cordialité bienveillante et respectueuse irrigue toutes les heures de notre dimanche. Apéritif en plein air sous un franc soleil, nourriture partagée dans la simplicité, défis émaillés de rires entre équipes et jeux autour de Marie...sans oublier les joyeuses parties de foot, pleines de rebondissements. L'office des vêpres, point d'orgue de la journée du pôle, est un viatique pour le retour. Ayons une pensée remplie de gratitude pour les nombreux artisans invisibles de cette sortie, organisateurs, animateurs, petites mains : les Pères Hubert et Jean-Baptiste, Lydie, Ghislaine et...Fabienne, maître d'œuvre de notre précieux livret du pèlerin et beaucoup d'autres.. La fête du pôle : un temps de grâce vécu collectivement dans la joie de l'Évangile



**« Bénis le Seigneur, ô mon âme » Ps 103,22.**

Marie-Claude.



## L'annonce fracassante de la VIE

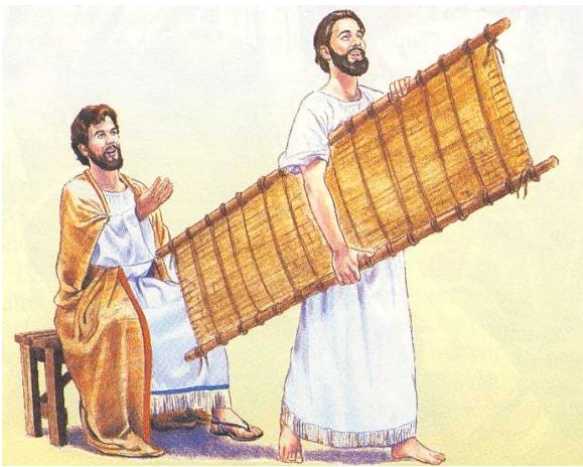
J'ai participé à un groupe d'échanges bibliques sur le texte du « **paralytique** ».

Je résume la scène. Jésus est à Capharnaüm, cette grosse bourgade sur les bords du lac de Tibériade. Il est dans une maison en train de parler à une foule nombreuse. Les gens se sont installés, on ne peut plus tellement bouger. Quelques personnes, un homme paralysé porté sur un brancard par quatre hommes, arrivent à leur tour. Quelles que soient les raisons qui les poussent à venir, on ne les a pas attendus. Ils décident de forcer le passage, premier miracle si j'ose dire, non pas en criant mais en contournant la maison, montant sur le toit ou la terrasse, y pratiquant une ouverture puis faisant descendre le brancard devant Jésus ! Magnifique ! Pour ma part, j'imagine le paralysé insistant :

**« je veux voir Jésus ».**

Comment va-t-on faire ? Il y a trop de monde. On pourrait peut-être attendre ? Et si on passait par là-haut ? Écoutez, pour lui, pour notre ami, tentons ! Le voilà donc qui est déposé devant Jésus. Jésus s'est arrêté de parler aux gens. L'Evangile dit :

**« voyant leur foi, Jésus dit au paralysé : mon fils, tes péchés sont pardonnés ».**



Jésus... Il a regardé attentivement cette descente fabuleuse. Il a vu immédiatement la force, l'envie, l'amitié ou les liens noués entre ces cinq-là, il admiré leur toupet, il a compris le malheur de cet homme couché, et Jésus voit la FOI, ce bouquet de force, d'espérance mêlée parfois de désespoir, de cri et de silence, d'amitiés. Ce club des cinq est fait de personnes différentes mais leur attitude est qualifiée purement et simplement de « **foi** ».

Et Jésus est amoureux de la foi, cette foi qui fait vivre. Tout l'Evangile en ruisselle. Je vois Jésus tellement heureux de voir cet homme descendu devant lui grâce à ses amis ! Il s'exclame « Mon fils, tes péchés sont pardonnés ». Il faut s'arrêter sur

« **mon fils** », retenir la tendresse de ce titre, qui célèbre une personne, pas un malade. Il affirme devant la foule la « **normalité** », l'intégrité intégrale de cet homme sous le regard de Dieu.

Coup de tonnerre dans le ciel de Galilée ! C'est évident pour tout le monde : qui peut pardonner les péchés sinon Dieu ? Mais Jésus l'affirme. Il le dit avant tout à cet homme : tu existes pour Dieu, n'en doute pas, tu es désiré de Dieu, et Dieu te veut en vie, en Vie, ta maladie t'a compliqué la vie mais pour Dieu tu es un enfant désiré de lui, ton acte d'aujourd'hui montre que tu as voulu te rapprocher de Dieu, et Dieu jette loin derrière Lui et toi tous tes péchés (cf. ce beau chant du roi Ezekias Is 38), Dieu est tellement heureux de te retrouver et de te prendre dans ses bras ! Moment de grâce, suspendu dans l'éternité. Le texte poursuit immédiatement : Jésus est accusé de blasphème par les savants du coin (les scribes). Un MUR se dresse devant lui, et aussi entre Dieu et l'homme paralysé. Jésus sait que, après la causerie dans la maison, ces lettrés diront à cet homme que le rabbi ne peut s'engager pour Dieu, que ses péchés demeurent. Il sera de nouveau condamné. Alors Jésus traverse le MUR. Comme les cinq hommes, il réalise quelque chose qui sort de l'ordinaire :

**« lève-toi, prends ton brancard et va dans ta maison ».**

Ici, je vois Jésus meurtri par la fermeture d'esprit des scribes, triste, déçu, mais décidé. Décidé à annoncer de la part de Dieu l'annonce fracassante du désir de VIE. Et Jésus passera. Et le Père passera. Et l'Esprit Saint traversera. Et j'en ai eu les larmes aux yeux pour ces morts et ces blessés, mes frères et sœurs, sur toute notre planète. Et devant notre violence je vois Jésus, triste, déçu, malheureux, saisi de compassion mais décidé à passer, pour toi, pour moi, parce que Dieu est Dieu et qu'il porte la VIE.



## Le Synode diocésain...ou l'Église dont je rêve



La XVI<sup>e</sup> assemblée générale ordinaire du synode des évêques sur la synodalité s'est achevée dimanche 29 octobre à Rome, après un mois de travail. Il reprendra en octobre 2024.

Le mot synode peut faire peur. Il vient du grec sunodos, « **chemin parcouru ensemble** » : prêtres, religieux, diacres, laïcs. Lors d'un synode, l'Église, l'ensemble des baptisés, pratiquants ou non, est appelée à s'interroger. Comment « **marcher ensemble** » avec une grande diversité de personnalités, de culture, d'âges ?

Ce cheminement s'inscrit dans une démarche qui a pour but le témoignage. Notre évêque, **Mgr Nahmias**, a lancé une phase diocésaine en octobre 2021. J'ai participé avec bonheur à cinq rencontres. J'ai été enthousiasmée par l'excellence de l'organisation, par l'énorme travail de préparation, de mise en œuvre, de suivi... ainsi que par l'engagement des 250 délégués de Seine-et-Marne. J'ai vu un peuple en marche, des personnes de tout âge, hommes, femmes, laïcs et consacrés. C'est une Église, motivée par une espérance, se questionnant et se remettant en question.

Nous étions répartis en petits groupes attentifs à l'écoute mutuelle et très motivés pour échanger. Chacun parlait en son nom propre, et nombreux ont été ceux qui, comme moi, ont interrogé leur entourage, chrétien ou non. Lors de mise en commun des réflexions de groupe, des échanges enrichissants ont eu lieu dans le plus grand respect des convictions de chacun. La plupart des participants souhaitaient davantage de transparence et une meilleure communication dans les paroisses. Le 2 avril, lors de la dernière rencontre à Meaux, nous avons voté sur les 3 grands thèmes proposés pour mieux « marcher ensemble » :

### 1 - ACCUEILLIR

- Progresser dans une vraie écoute entre les différents acteurs de la pastorale ; apprendre à « marcher ensemble », prêtres, laïcs, consacrés.
- Veiller à grandir dans la bienveillance et la délicatesse pastorales ; développer les formations à l'écoute, à l'accueil et faciliter leur accès, contribuer au renouvellement des équipes.

### 2 - PARTICIPER

- Développer l'attention et l'écoute des talents de chacun et l'accueil des initiatives proposées par les fidèles (particulièrement les jeunes). Mettre l'Évangile au cœur de notre mission. Rappeler que tous, au titre de notre baptême, nous sommes appelés pour annoncer la Bonne Nouvelle :

**« Jésus Christ est le sauveur de l'humanité ».**

Que m'a appris ce synode diocésain ?

Ces cinq rencontres m'ont enrichie. J'ai pu approfondir ma mission de baptisée, et témoigner de l'espérance qui me fait vivre dans un monde en perpétuelle mutation. Puisse ce synode nous mettre en marche ensemble, chrétiens ou non, pour aller à la rencontre de l'autre, notre frère, quelles que soient nos différences.





## Synode sur la synodalité : où en sommes-nous ?

Le Synode des évêques, organe consultatif de l'Église catholique réuni par le pape François pour le conseiller, a rendu ce week-end ses premières conclusions au terme d'un mois de travail à Rome. S'il n'annonce aucune révolution, il ouvre la porte à de multiples réformes.

Aucune décision n'a été prise, alors que cette assemblée composée d'évêques et autres hommes venus de toute la planète, mais également et pour la première fois de femmes ayant le droit de vote, doit se réunir de nouveau l'an prochain. Pas de révolution en vue non plus, à lire ce « rapport de synthèse », mais des pistes pour réformer en profondeur la gouvernance de l'Église catholique et la rendre plus accueillante à tous. Ce synode a été marqué par la conversation dans l'Esprit, une forme de dialogue et d'écoute mutuel.

Voici les principaux axes de réflexion :

Mieux associer tous les fidèles

Un style « synodal » à adopter jusqu'au Vatican

Renforcer la place des laïcs, notamment des femmes ; la question de l'ouverture aux femmes du diaconat semble remise à plus tard de même que l'ordination presbytérale d'hommes mariés

Une Église plus ouverte et à l'écoute. L'Église est appelée à écouter tout spécialement les pauvres, les marginalisés et les migrants.

La synthèse évoque les *"personnes qui se sentent marginalisées ou exclues de l'Église en raison de leur situation matrimoniale, de leur identité et de leur sexualité"*. À leur égard une proposition inédite : *"instituer un ministère de l'écoute et de l'accompagnement"*. La synthèse du synode est présentée comme un "point d'étape" et elle va être travaillée dans les diocèses du monde entier. Ils pourront faire remonter leurs remarques à Rome avant l'été prochain. Une seconde session du synode aura lieu en octobre 2024. Le pape seul décidera début 2025 ce qu'il retiendra du synode pour réformer l'Église catholique.

Le Pape François a ainsi conclu son homélie lors de la messe de clôture de cette première session synodale :

« Frères et sœurs : pour tout ce que vous avez fait au sein du Synode et continuez à faire, je vous dis merci ! Merci pour le chemin que nous avons parcouru ensemble, pour l'écoute et le dialogue. En vous remerciant, je voudrais formuler un vœu pour nous tous : que nous puissions grandir dans l'adoration de Dieu et dans le service au prochain. Adorer et servir. Que le Seigneur nous accompagne. Et en avant, dans la joie ! »

Prions pour la poursuite de ce synode qui se trouve au milieu du gué, prions pour l'unité de l'Église se trouve renforcée et essayons déjà sur notre pôle missionnaire de vivre une meilleure écoute, davantage de dialogue dans le but d'adorer et de servir ! P. Hubert Louvet

## Fêter Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours

Le mois d'octobre, consacré à Marie, est marqué par le Rosaire.  
C'est donc à cette date que **la communauté tamoule** célèbre  
Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours depuis des années.

Nous remercions Marie le cœur rempli de gratitude  
pour toutes les grâces qu'elle nous a accordées.

La célébration festive et priante dans l'église

Saint-André de Chelles,  
très fleurie pour l'occasion, a rassemblé environ trois  
cents personnes.

Un grand merci aux célébrants.







## « Un caté vacances » stimulant »

« Quelle joie quand on m'a dit : Allons à la maison du Seigneur ».



En ce matin gris du mercredi 25 octobre, à la vue de la joyeuse petite troupe composée d'une vingtaine d'enfants de 8 à 14 ans, ce verset d'un Psaume danse dans notre mémoire.

À leur tête, le Père Hubert et Lydie, chevilles ouvrières de la sortie, des parents et des accompagnatrices volontaires, telles Claire et Irène, tous s'engagent courageusement sur le chemin le long de la Marne. Ces pèlerins d'un jour,

équipés de pied en cap, ont un défi à relever : gagner à pied l'église Notre-Dame-des-Ardents de Lagny, située à une dizaine de kilomètres...

Pari réussi dans la gaîté et la bonne humeur...après plus de quatre heures de marche !

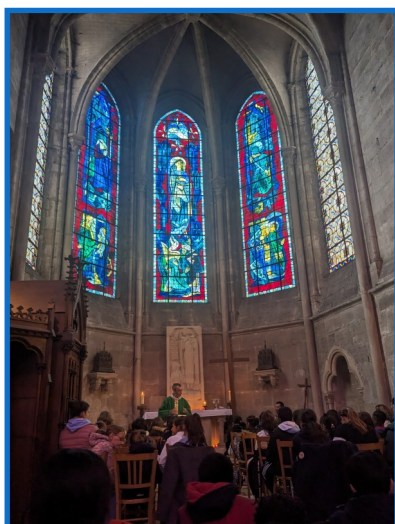
Dans les locaux paroissiaux mis aimablement à notre disposition, le repas fraternel et convivial procure une saine détente.

Le saviez-vous ? L'église Notre-Dame-des-Ardents est l'ancienne abbatale Saint-Pierre du 13<sup>e</sup> siècle. Fin mars 1430 Jeanne-d'Arc y serait arrêtée et aurait prié pour la résurrection d'un enfant mort depuis trois jours. Les prières de Jeanne auraient été exaucées. Les baies qui garnissent l'église sont revêtues de magnifiques vitraux. Au Moyen-Âge ils constituent une Bible vivante et illustrée. Et, guidée par ces talentueux passeurs de lumière - croyants comme nous - s'ouvre une étonnante déambulation catéchétique.



Nos premiers parents, Adam et Eve, les deux frères ennemis, Caïn et Abel, Moïse avec l'Arche d'Alliance...une grande fresque de l'Histoire Sainte se déploie devant les enfants attentifs et émerveillés. Le questionnaire ludique contribue à les rendre chercheurs et passionnés de Dieu.

Gagnons à présent le déambulatoire ! Les scènes du Nouveau Testament, Marie, la mère de Jésus, le drame de la Passion et de la crucifixion s'offrent à nos yeux. Les enfants sont



invités alors à prier dans le silence de leurs cœurs. Mais le Seigneur ne nous laisse pas orphelins ! Jésus nous a envoyé l'Esprit Saint qui nous accompagne. La journée aimantée par

**« Des vitraux pour une catéchèse en lumière »,**

grain de levain dans la pâte, illustre une authentique et humble transmission de la foi. Oui, à coup sûr

**« nous sommes des nains montés sur les épaules des géants »**

**(Bernard de Chartres).**

Marie-Claude



## Une rentrée pastorale sous le signe

**«Alléluia! Qu'il est bon de chanter notre Dieu, qu'il est agréable de le bien louer!» Ps 147**



En ce dimanche 17 septembre, encore tout estival, la foule qui se presse dans l'église Saint-André pourrait faire sienne la louange du priant.

Évoquons avec bonheur les moments marquants de la rentrée pastorale! La messe animée par Lydie, soutenue musicalement par Emmanuelle et Hervé, est joyeuse avec des chants vivifiants, propices à nous immerger dans

**«l'allégresse et la simplicité du coeur» Ac 2,46.**

Quelle gratitude de découvrir à l'autel, l'équipe de prêtres au grand complet: les Pères Hubert, Jean-Baptiste, Juvénal et Patrick, secondée par Nicolas, diacre! L'homélie interactive du Père Jean-Baptiste, calquée sur la vie, sonne juste pour les plus jeunes comme pour les adultes.

S'engager sur le chemin du pardon produit de beaux fruits: une libération intérieure et une paix véritable. Simplement, osons faire le premier pas!

Les enfants sont venus en grand nombre et vivent dans une ferveur enthousiaste et recueillent la bénédiction des cartables. Se placer sous le regard du Seigneur permet de débiter l'année scolaire avec entrain et ardeur. Quel encouragement pour nous tous!

Le Notre Père gestué est le point d'orgue de la célébration.

La présentation des catéchumènes, des catéchistes et des accompagnateurs résonne comme une invitation à écouter le Seigneur nous murmurer :

**«Toi aussi, n'aie pas peur» et «suis-moi!» Mc 2,13.**

Dans la cour de l'école Gasnier-Guy Sainte-Bathilde toute convivialité, rires et confidences sont au menu du repas partagé. La surprise de découvrir la foisonnante variété de notre vie paroissiale se mêle à l'envie d'en savoir davantage et au désir d'élargir :

**«l'espace de notre tente» Is 54,2**

Alors Michel cette année, ça te dirait de participer à l'atelier biblique, un samedi par mois?

Oui

**«dans le soleil ou le brouillard Il faut tracer jour après jour un chemin pour la bonne nouvelle».**

À l'image de notre rentrée pastorale, ayons à coeur de bâtir l'année qui s'ouvre sur le roc de la fraternité!





## L'été riche en émotions des jeunes

« Marie se leva et partit en hâte » Lc 1,39.



La devise des 37<sup>e</sup> Journées Mondiales de la Jeunesse (J.M.J.) à Lisbonne du 25 juillet au 6 août 2023 prend pour modèle la Vierge Marie. Comment les 17 jeunes chrétiens du pôle, partis à Lisbonne aux J.M.J., ont-ils vécu ces journées intenses et mémorables ? La première semaine, accueillis dans le diocèse de Fatima, ils gardent le souvenir ému de l'accueil chaleureux des familles et de l'ambiance festive, où ils ont pu danser. À Lisbonne ils ont été à la fois surpris et bouleversés par les temps de prière et de silence, irrigués par des chants dynamiques et entraînants. Des moments forts se sont imprimés dans leurs mémoires : la bénédiction mutuelle évêques-

jeunes, les trois promesses que, eux, les jeunes, ont prononcées, la veillée avec le pape François et la catéchèse dense de l'archevêque de Marseille, Cardinale Aveline. Avec ces trois engagements -servir les plus fragiles, servir l'unité de l'Église, annoncer et témoigner de Jésus-Christ dans la société - les jeunes poursuivent le chemin des J.M.J. Retenons le vibrant et touchant témoignage de Kinya, altiste bien connue de la paroisse de Vaires ! - Jésus est l'archet du violon de mon cœur. C'est la plus belle phrase que j'ai entendue aux J.M.J. Elle m'a particulièrement touchée et me murmure de toujours mettre ma confiance en Jésus. Mais pourquoi a-t-elle autant raisonné dans mon esprit ? Je suis musicienne. Aux J.M.J. je n'ai pas pu emporter mon alto. Donc pendant un moment j'ai boudé l'absence de mon cher instrument. Mais lors d'une session d'aumônerie, un prêtre m'a fait remarquer que ce manque était une bénédiction. J'ai d'abord interprété cette phrase comme de la moquerie. Puis après réflexion j'ai changé d'avis. Je me révélais par ce que je faisais, notamment par la musique, sans montrer réellement ma personne et la valeur de mon cœur. Jésus est l'archet de mon cœur car sans archet on ne peut pas jouer et sans Lui il n'y a pas d'amour. Sans l'amour de Jésus, je n'aurais jamais rencontré et aimé toutes ces personnes merveilleuses qui sont à présent mes amis. Sans son amour je n'aurais pas eu la joie de croiser des jeunes habités par la foi, je n'aurais pas entendu les cris d'allégresse d'un million cinq cent mille jeunes pour Notre Seigneur. Sans son amour il n'y aurait pas eu les J.M.J. Ces J.M.J. ont été ma plus belle expérience de vie. Elles ont illuminé mes yeux, mon esprit, mon cœur et m'ont transformée

Jésus est l'archet qui fait vibrer les cordes de mon cœur d'un amour pur et sincère, cela aucun autre instrument ne peut le reproduire. Je n'ai besoin ni de violon ni d'alto pour montrer la valeur de mon cœur à Dieu. C'est lui qui le fait battre, il fait de moi ce que je suis. Lui m'a permis de vivre les J.M.J. à 100%, sans mon instrument.

Et. Comme Marie, nous nous levons en hâte pour révéler au monde l'amour de Jésus. Je m'appelle Kinya, j'aime beaucoup la musique et surtout je découvre chaque jour que Dieu m'aime passionnément. - Après les J.M.J., des amis m'ont parlé du pèlerinage V.T.T. du 20 au 25 août dernier. Il se déroulait à ma porte dans le diocèse de Meaux. Nous étions deux animatrices pour encadrer douze collégiennes, âgées de douze à quatorze ans et à nos côtés, Paulo, futur séminariste, notre guide spirituel. J'ai vraiment aimé l'ambiance familiale et fraternelle qui y régnait. J'ai pu me recentrer sur la prière. Vivre dans le calme, avec une utilisation plus raisonnable du portable, quelle libération ! En somme, ce pèlerinage V.T.T. c'est des petites J.M.J qui m'ont aidée à trouver la foi et à découvrir l'entraide. Merci, Seigneur, tous pour les bienfaits



Propos recueillis auprès de Kinya (Vaires)





## L'église Sainte-Jeanne-d'Arc de Vaires a cent ans et ça se fête



Pour célébrer dignement le centenaire de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, dès le mois de mai, une équipe de préparation, animée par Patrice Melli et Pascal Scigala, se met en place.

La vingtaine de bénévoles fourmille d'idées et s'attelle à l'ouvrage avec ardeur et détermination.

Que de tâches à accomplir ! Songeons par exemple à l'élaboration du logo, un travail ô combien délicat...

Du 8 octobre 2023 au 26 mai 2024, où aura lieu la messe de clôture présidée par **Mgr Nahmias**, les initiatives sont variées et aspirent à toucher un large public. Et, comble de joie ! le succès est déjà au rendez-vous... Samedi 14 octobre le concert donné dans l'église, vécu dans la liesse par les jeunes, reçoit un accueil chaleureux et enthousiaste des participants.

Chacun fait valoir ses talents pour le bien commun. Porter à la connaissance du plus grand nombre le passé du bâtiment, telle est la motivation du Club d'Histoire de Vaires, d'autres, comme le Caméra Club, préparent une exposition de photographies.

Muriel Prouzet, diplômée de l'École du Louvre, prévoit une conférence. Que dire de l'exposé prometteur d'Axel : « Sainte Jeanne d'Arc dans la vie de Sainte Thérèse » ?

À coup sûr, il suscite de la curiosité et bien des questions... Rendez-vous est pris au printemps... Et cerise sur le gâteau, courant 2024 une sortie-pèlerinage à Domrémy-la-Pucelle est le point d'orgue de cette année riche en manifestations.

Dimanche après dimanche et lors des événements heureux ou douloureux,

L'église Sainte-Jeanne-d'Arc accueille tous ceux qui « comme des pierres vivantes... offrent des sacrifices spirituels agréables à Dieu par Jésus-Christ » 1P 2,5. Longue vie à notre église !



Découvrons le témoignage d'une croyante qui nous partage sa foi en Jésus Christ.

## O Christ !

Je te connais, grâce à ma mère, depuis l'enfance.  
Je t'ai gardé malgré les troubles d'adolescence !  
J'ai voulu, pour Toi, entrer en religion  
Mais très vite, j'ai craint la claustration.

Car tu es la Liberté !  
Tu es la Vérité !  
Toi seul, par l'Esprit Saint  
Tu nous libères  
Des paroles condamnables  
Des actes méprisables  
Des pensées meurtrières !

Tu es ma colonne vertébrale  
Mon Maître intérieur !  
Tu traces le chemin idéal  
Où s'affermit le cœur !

J'ai vu des hommes, bottés de cuir, gérer le monde.  
Devenir assassins, pataugeant en une boue immonde  
Se proclamant de Toi  
Se prenant pour les Lois !  
Et falsifiant les Lois !

Pour notre Terre, ô Christ !  
Redonne-nous l'ardeur au cœur  
Remplis-le de ferveur !  
Remets l'Amour  
Au goût du jour  
Et pour Toujours !  
Merci Seigneur.

Francine Vasselin Quiroga.  
Mercredi 5 Décembre 2018.



## En ce dimanche 15 novembre, gris et pluvieux,

l'enthousiasme est perceptible chez les spectateurs, à l'issue de la projection de Sacerdoce.

Parmi la petite centaine de paroissiens, un bon nombre s'attarde pour échanger leurs impressions. Des réflexions saisies à la volée :

- Un documentaire émouvant. J'ai été touchée par ces cinq prêtres très investis dans leurs missions respectives et par ces vies données, nous confie Francine

- Oui une réelle authenticité et quelle vérité ! ajoute Marie

- Les paysages sont très beaux et que de paroles fortes ! complète notre voisine.

Le débat réunit une trentaine de personnes attentives et intéressées. Le Père Aimable, prêtre étudiant, desservant la paroisse de Vaires, sait l'animer avec une grande ouverture et une simplicité souriante et empreinte de bienveillance.

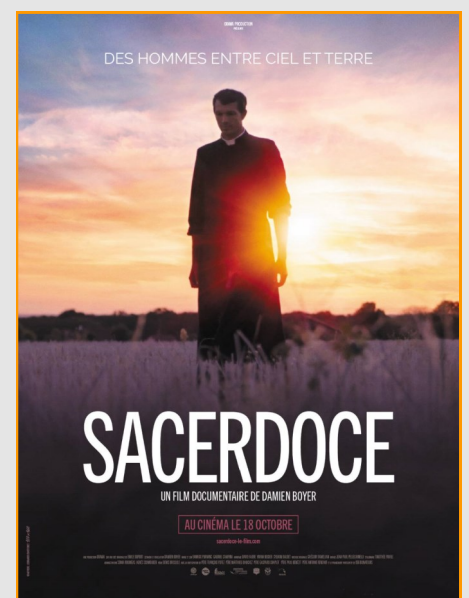
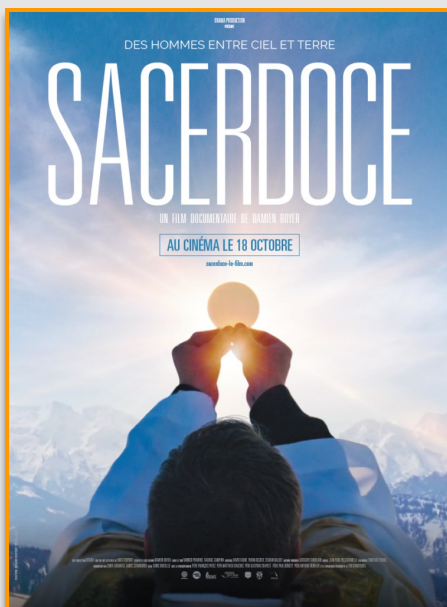
Dans le prolongement de Sacerdoce, le célibat des prêtres dans l'Église catholique traverse les discussions. D'autres thèmes émergent avec bonheur.

La vie du prêtre est difficile, ne nous voilons pas la face ! Le mot combat employé par un des prêtres dans Sacerdoce sonne juste. Chaque jour il lui faut redire oui à l'appel reçu et renouveler sa confiance au Seigneur. La vie en communauté, en dépit des inévitables chocs culturels, est un garde-fou et favorise l'entraide.

- Les laïcs sont peu présents dans le documentaire, certains le déplorent.

Pourtant, la participation des laïcs est essentielle à la vie et à la croissance de la paroisse. Se sentir accueilli, tel que l'on est, quel réconfort pour le prêtre fraîchement débarqué ! Et si l'on savait combien nous sommes touchés par leurs encouragements, par exemple, après une homélie. Se mettre au service de la communauté, c'est vivre la parabole des talents, « en bon et fidèle serviteur ». Mt 25,21.

Un grand merci, Père Aimable, d'avoir guidé nos échanges dans un authentique climat de sérénité





## Le livre de votre automne

### Le chemin des estives ou une ode bienfaisante à la sobriété

En 2021 Charles Wright est lauréat du prix de la Liberté intérieure pour son récit *Le chemin des estives*, grand succès de librairie. Après des études d'histoire Charles Wright est la plume d'hommes politiques. Il travaille dans le journalisme, l'édition, se lance dans l'écriture. Il publie notamment *À quoi servent les moines ?* (Éditions François Bourin, 2011) et *Casanova ou l'essence des Lumières* (Éditions Bernard Giovanngeli, 2008, Prix Guizot de l'Académie française). Une inlassable quête spirituelle le conduit dans une abbaye cistercienne puis il frappe à la porte des jésuites. En 2023, il vit dans une immense maison délabrée en Ardèche.



Dans le cadre du noviciat jésuite, Parsac et notre narrateur expérimentent « le mois mendiant ». Ils ne se sont pas choisis et marchent d'Angoulême en Charente à Notre- Dame- des-Neiges, l'abbaye cistercienne qui a accueilli quelque temps Charles de Foucauld, soit 700 kilomètres, sans argent, ni carte de crédit, ni téléphone portable. En empruntant le chemin des estives, les pâturages d'altitude où émigrent les vaches en été, ils découvrent les territoires perdus du Massif central,

#### « un archipel préservé de la folie du monde ».



Dans leurs sacs à dos le strict nécessaire. Chemin faisant, Charles se nourrit des œuvres complètes du poète Arthur Rimbaud, « l'homme aux semelles de vent ». Les deux compagnons de route partagent la lecture à petites doses de *L'imitation de Jésus-Christ*, un grand classique spirituel du 15<sup>ème</sup> siècle... Marcher sur les sentiers buissonniers, sous le patronage de cet autre errant, Charles de Foucauld, doit élever l'âme, n'est-ce pas... Sans doute... Mais demander sa pitance à des inconnus, trouver un endroit pour dormir le soir, deviennent vite des préoccupations lancinantes. Et le matin, comme il est difficile de partir sans une tasse de café !

C'est une vie en communion joyeuse avec la nature : se désaltérer à l'eau des sources, écouter le chant des oiseaux, découvrir l'envol d'un héron, sentir la fraîcheur d'une futaie, s'imprégner de la grâce de la lumière du soir

#### « pure et tendre ».

Que de rencontres marquées du sceau de la générosité évangélique, telle cette épicière baptisée avec humour « la dame au saucisson ». L'hospitalité gratuite et simple se mue souvent en fraternité.

Autour du repas partagé, les confidences laissent entrevoir les difficultés financières, le persistant mal de vivre de bien de nos contemporains et parfois leur quête spirituelle.

*Le chemin des estives* : une belle ode à la liberté, au désencombrement, au lâcher-prise ! Cette existence vagabonde est l'invitation à se contenter de peu, à se libérer du superflu, à goûter les petits riens pleins de saveur. Une manière de vivre l'Évangile au pied de la lettre ?

Risquons une proposition iconoclaste ! La Sécurité Sociale ne devrait-elle pas prescrire ce récit tonique et bienfaisant ?



# Pour Noël, un repas de famille ?

Dans la fratrie, les choses se mettent en place : le jour, le lieu, le nombre, le menu. Petits et grands seront réunis.

La cause ? Une fête : Noël.

Et si Tu m'appelais à vivre ce repas de Noël **en fête de l'écoute** ?

Il y aura ceux qui parleront beaucoup.

Ceux qui interrompent. Ceux qui n'oseront pas parler, habitués peut-être à n'être pas entendus...

**Au milieu du bruit humain, Toi, la Parole éternelle.**

**Tu as voulu naître.**

Tu T'es fait Parole de vie et, tout autant, **écoute vivante.**

Comme tu as su offrir à chacun, à chacune, un respect de ses mots ou de ses silences !

**Comme Tu as su accueillir, au-delà de leur être de surface, leur être caché !**

Tous, se sentant vraiment écoutés par Toi, pouvaient se décharger un peu de leur fardeau social, familial, et grandir, étonnés, en liberté heureuse.

« *Donne-moi un cœur qui écoute...* » (1 Rois 3, 9).

Et puis un jour, Tu as prononcé ces mots étranges : « *Ceux qui écoutent la Parole de Dieu, ils sont... ma mère, mes frères* » (Luc 8, 21).



Autour de notre table, nous serons « la famille un tel ».